

## **Le genre *Biscutella* L. en Auvergne et Limousin**

Pascal DUBOC\*

Le genus *Biscutella* L. est un groupe qui, par le passé, a connu un découpage taxonomique notable, justifié ou non selon certains, puisque souvent basé sur des éléments ténus et trop variables (?). Les lunetières en Auvergne et Limousin n'ont pas échappé à la règle, avec entre autres l'acceptation de 4 micro-endémiques.

L'article tente d'apporter une vision plus claire sur la réalité de la séparation des différentes espèces et de proposer une clef de détermination, après 3 années d'étude sur le terrain, de 2010 à 2012.

### **Les espèces citées dans la bibliographie régionale**

Si l'on se plonge dans les flores régionales ou encore le site web du Conservatoire Botanique National du Massif Central (CBNMC), on ne trouve pas moins de 12 noms différents.

– *Biscutella laevigata* L. subsp. *laevigata* : ce nom a semble-t-il toujours été utilisé en tant que nom générique recouvrant ainsi toute la variabilité des lunetières locales. Au sens strict d'espèce, ce taxon est absent des régions étudiées jusqu'à preuve du contraire.

– *Biscutella laevigata* L. subsp. *varia* (Dumort) Rouy & Foucaud : cette sous espèce ou variété a été signalée par le passé d'une seule station. La différenciation sur des critères peu fiables et ténus semble effectivement peu réaliste. Personnellement, ce nom me semble invalide.

– *Biscutella apricorum* Jord. : il s'agirait d'un synonyme de *Biscutella granitica* Boreau selon Grenier 1992, mais espèce différente possible ; aucune donnée régionale précise !

– *Biscutella arvernensis* Jord. : nom valide ; micro-endémique du Massif Central.

– *Biscutella controversa* Boreau : nom valide ; micro-endémique du Massif Central.

---

\* P. D. : 17 Grande Rue, 23110 ÉVAUX LES BAINS.

– *Biscutella laevigata* L. subsp. *coronopifolia* Rouy & Foucaud : synonyme de *Biscutella coronopifolia* L.

– *Biscutella coronopifolia* L. : nom valide ; espèce présente dans la zone d'étude.

– *Biscutella laevigata* L. proles *granitica* Rouy & Foucaud : synonyme de *Biscutella granitica* Boreau.

– *Biscutella granitica* Boreau : nom valide ; micro-endémique du Massif Central.

– *Biscutella lamottei* Jord. : nom valide ; micro-endémique du Massif Central.

– *Biscutella pyrenaica* Huet : synonyme de *Biscutella intermedia* Gouan.

– *Biscutella intermedia* Gouan : nom valide ; présente dans la zone d'étude.

– *Biscutella valentina* subsp. *laevigata* (L.) Grau & Klingenb.

Au final, seuls 6 noms d'espèces effectivement présentes peuvent être retenus en l'état des connaissances actuelles :

– *Biscutella intermedia* ; *Biscutella lamottei* ; *Biscutella arvernensis* ; *Biscutella granitica* ; *Biscutella coronopifolia* ; *Biscutella controversa*.

## Répartition régionale, description et écologie spécifique

### 1 - Lunetière intermédiaire (ou des Pyrénées) – *Biscutella intermedia* Gouan

Cette petite lunetière fut signalée par CHASSAGNE (1956) au début du siècle passé des environs du Plomb du Cantal (15). Cette observation a ensuite été reprise dans les flores contemporaines (GRENIER, 1992 ; ANTONETTI & al., 2006) sans finalement jamais avoir été vraiment confirmée. En 2012, j'ai pu retrouver cette plante, au niveau de la face NO de cette montagne. Elle pousse dans des pelouses subalpines, à forte pente, présentant des zones dégradées avec mise à nu du sol caillouteux, au-dessus de 1 700 m d'altitude. Une recherche plus approfondie dans ce secteur en allant vers le cirque des Arpons du Diable permettrait peut être d'améliorer sa répartition très localisée, à effectifs très faibles.

*Biscutella intermedia* est la plus petite espèce régionale, inférieure à 25 cm, très peu ramifiée, à peu de tiges florales. Fleurs et silicules sont minuscules, inférieures à 5 mm. Il n'y a pas ou alors une feuille caulinaire réduite quasi à l'aspect de bractée triangulaire. Les feuilles basales sont très petites (< 2,5 cm), à 3 dents parfois très profondes atteignant la nervure centrale. Les sub-basales sont assez similaires, parfois seulement à 2 dents peu profondes.

### 2 - Lunetière de Lamotte – *Biscutella lamottei* Jord.

Cette petite espèce est une micro-endémique du Massif central. Elle est essentiellement localisée dans la chaîne des Puys, jusqu'aux abords de l'agglomération clermontoise (63). Elle est également signalée de rares stations au NE des Monts Dorés (63), des hautes gorges de l'Allier (43) et

des gorges de la Loire en Velay (43). Cette plante vient exclusivement sur roches volcaniques, appréciant les éboulis et falaises basaltiques, les zones de graviers à pouzzolane, et quelques carrières de roches volcaniques. L'amplitude altitudinale va de 300 m à 1 200 m environ. Certaines stations de Haute-Loire (43) mériteraient confirmation.

*Biscutella lamottei* est un peu plus haute, mais < 30cm, peu fournie, assez peu ramifiée. Les fleurs et silicules sont < 6 mm. Les feuilles basales sont petites (< 3 cm), à 3 dents ou lobes peu profonds n'atteignant pas la nervure centrale. Les feuilles sub-basales sont similaires. Les feuilles caulinaires, très peu nombreuses, sont toujours présentes, petites, entières, triangulaires obtuses, embrassant un peu la tige par 2 lobes arrondis.

### **3 - Lunetière d'Auvergne – *Biscutella arvernensis* Jord.**

C'est une micro-endémique du Massif central. Elle est présente dans les secteurs montagnards à subalpins des Monts du Cantal (15), des Monts du Sancy (63) et du Mézenc (43), à des altitudes supérieures à 1 300 m, occupant zones érodées, rocailles et falaises. Curieusement une population est signalée du NO du Cantal, dans la région de la vallée de Rhue vers 700 m d'altitude ! Je n'ai malheureusement pas pu vérifier encore cette population, mais cela semble fort étonnant, remarque déjà évoquée dans l'Atlas de la Flore d'Auvergne. Certes la vallée de la Rhue est connue pour abriter certaines espèces montagnardes en situation abyssale, mais cette présence de la Lunetière d'Auvergne paraît toutefois assez douteuse (?).

*Biscutella arvernensis* est encore un peu plus grande mais reste très largement sous les 40 cm. Le port est aussi assez diffus, peu fourni et ramifié. Fleurs et silicules oscillent entre 5 et 8 mm. Les feuilles basales (< 3-4 cm) sont spatulées marquées de 5 petites dents. Les feuilles sub-basales sont aussi à 5 dents mais nettement plus profondes, la découpe pouvant atteindre parfois la nervure centrale. Les feuilles caulinaires sont rares mais toujours présentes, assez larges, marquées de 3-4 petites dents, et embrassant un peu la tige par 2 petites lobes arrondis.

### **4 - Lunetière à feuilles de coronope – *Biscutella coronopifolia* L.**

Cette espèce, plutôt méridionale en France, calcicole, ne semble être présente que dans l'extrême SO de la Corrèze, sur un coteau calcaire du bassin de Brive à moins de 250 m d'altitude. Il serait toutefois intéressant de vérifier certaines populations de basse altitude en Auvergne qui pourraient concerner ce taxon, surtout si de plus le substrat est calcaire (?). Cette espèce est très proche morphologiquement de la Lunetière du granite !

*Biscutella coronopifolia* est très similaire à la suivante dans son aspect morphologique. Elle peut atteindre les 50 cm, les tiges sont ramifiées et souvent teintées de rouge foncé. Les fleurs et silicules oscillent entre 8-10mm. Les feuilles basales (< 5-6 cm) sont marquées de 3 dents assez profondes et bien séparées, irrégulières. Les feuilles sub-basales sont similaires. Les feuilles caulinaires sont bien présentes, (souvent rougeâtres), linéaires avec 1-2 dents latérales. Plante calcicole.

### 5 - Lunetière du granite – *Biscutella granitica* Boreau

C'est une autre micro-endémique du Massif central. L'essentiel de la population est concentré sur les coteaux de la vallée du Cher aux abords de l'agglomération montluçonnaise. Elle déborde au nord jusqu'aux gorges de Thizon, dans les vallons du Lamaron ; en amont de cette vallée, elle devient extrêmement rare et dispersée (vallon du Pont Vert) pour toutefois trouver sa limite sud dans les gorges de la Tardes (23) au dessus de la retenue de Rochebut. L'Atlas de la Flore d'Auvergne signale aussi des données dans les gorges de la Sioule, région clermontoise (63), vallée de l'Alagnon et haute vallée de la Loire (43). Toutes ces données doivent être confirmées car il y a de fortes chances de confusions avec *Biscutella coronopifolia* ou *Biscutella controversa*. La Lunetière du granite apprécie les pelouses xérothermophiles, sur dalles et rocailles, dans les landes à callune, sur substrat granitique entre 180 et 450 m d'altitude.

*Biscutella granitica* a donc un port, un aspect, une taille générale, des fleurs et des silicules très semblables à la précédente. Les feuilles basales sont par contre majoritairement à 5 dents ou lobes, très irréguliers, profonds, avec parfois des petites dents intercalaires. Les sub-basales sont tout aussi irrégulières et découpées. Les feuilles caulinaires sont assez linéaires et plus ou moins denticulées. Plante calcifuge.

### 6 - Lunetière controversée – *Biscutella controversa* Boreau

C'est une micro-endémique du Massif central. La quasi-totalité de sa population est concentrée dans les gorges de la Sioule depuis l'aval d'Ébreuil jusqu'à au moins la retenue d'eau des Fades (63). Elle est également signalée de quelques autres stations dans le Puy-de-Dôme (basse vallée de la Dore, nord de la chaîne des Dômes, région clermontoise). Une fois encore ces données doivent être vérifiées en raison de risque de confusion. Elle pousse sur les falaises, rocailles, talus ensoleillés, vers 400 m d'altitude, sur substrat granitique.

*Biscutella controversa* est la lunetière la plus élevée (jusqu'à 60 cm), la plus touffue, ramifiée. De teinte générale verte contrairement aux 2 précédentes, les fleurs et silicules sont larges dépassant nettement les 10 mm de diamètre. Les feuilles basales (< 6 cm) sont régulièrement à 5 dents peu profondes (semblables à celle d'*arvernensis*, mais beaucoup plus grandes). Les feuilles sub-basales et caulinaires basses sont par contre fortement dentées/lobées, profondément et irrégulièrement (risque de confusion avec *granitica*). Les feuilles caulinaires hautes sont oblongues et denticulées.

## Identification

Afin de bien cerner ce genre, il est impératif d'étudier plusieurs plantes dans une même population, correctement développées, au moment de la pleine floraison de préférence. Étudier une plante trop avancée dans sa maturité peut priver de l'examen des feuilles basales alors desséchées ou abimées.

La taille des plantes est un premier critère : *controversa*, *granitica* et *coronopifolia* sont les plus élevées, jusqu'à 50-60 cm ; *arvernensis*, *lamottei* et *intermedia* sont de petites espèces inférieures à 30 cm le plus souvent. L'aspect

plus ou moins touffu et ramifié des plantes, l'importance des corymbes floraux, la taille des fleurs et des silicules sont à noter.

L'examen des feuilles est très important, à condition de respecter quelques règles : il faut impérativement tenir compte des feuilles basales, celles en contact avec le sol ; les feuilles sub-basales (c'est-à-dire entre 1 et 2 cm au-dessus de la base) sont souvent déjà bien différentes, d'où risque de confusions, surtout dans le groupe des hautes lunetières. La présence ou absence de feuilles caulinaires et leur aspect sont aussi à noter. Il faut donc un faisceau de caractères pour juger un taxon.

Voici une proposition de clef pour les lunetières d'Auvergne / Limousin :

- ▶ Plante > 40 cm, silicule > 8-10 mm de large, présence régulière de feuilles caulinaires développées
  - Feuilles basales et sub-basales assez semblables, irrégulières dans leur découpage
    - feuilles basales majoritairement à 5 lobes irréguliers pouvant dépasser la moitié d'un demi-limbe en profondeur tige assez ramifiée, peu feuillée, très souvent teintée de rougeâtre, plante peu fournie ; sur substrat granitique ..... ***Biscutella granitica***
    - feuilles basales majoritairement à 3 lobes pouvant dépasser la moitié d'un demi-limbe en profondeur, tige assez ramifiée, peu feuillée, plante peu fournie, tige et feuilles souvent teintées de rouge ; sur substrat calcaire ..... ***Biscutella coronopifolia***
  - Feuilles basales et sub-basales différentes, basales peu profondément découpées et assez régulières, sub-basales très profondément et irrégulièrement découpées
    - feuilles basales majoritairement à 5 dents régulières mais peu profondes, tige ramifiée, plante touffue, verte, ..... ***Biscutella controversa***
- ▶ Plante < 30 cm, silicule < 8 mm de large, feuilles caulinaires absentes ou réduites
  - ▶ Plante < 30 (40) cm, croissant en altitude, feuilles caulinaires présentes denticulées, silicule < 8 mm, feuille basale à 5 dents peu profondes, fleurs < 8 mm en corymbe fourni ..... ***Biscutella arvernensis***
  - ▶ Plante < 30 cm, silicule dépassant pas ou peu les 5 mm, tige peu ramifiée, feuilles basales à 3 dents régulières peu profondes, feuilles caulinaires présentes, entières, fleurs < 5-6 mm en corymbe peu fourni ; plante localisée sur substrats volcaniques ..... ***Biscutella lamottei***
  - ▶ Plante < 20 cm, silicule < 5 mm, tige très peu ramifiée, feuille basale courte à 2-3 dents profondes, feuilles caulinaires absentes ou unique entière, très petite ; fleurs < 5 mm, localisé sur Plomb du Cantal ..... ***Biscutella intermedia***

Il n'est donc pas toujours aisé d'être affirmatif, surtout s'il l'on est dans une situation géographique non connue, car il est assez remarquable de constater que toutes ces espèces ne sont jamais en population mixte, ni même proches. Elles semblent toutes en isolats géographiques ! Il faudrait donc revoir toutes les populations planitiaires du centre du Puy-de-Dôme et celles de Haute-

Loire afin de confirmer leur identité.

L'iconographie de ces différents taxons est rare mais on peut les voir en détail sur le site web Faune et Flore du Massif Central.

Cette notule n'a bien sûr pas prétention à valider ou non le statut taxonomique d'espèces, ou de sous espèces, mais il semblerait bien restrictif de croire que le genre *Biscutella* se résume à un ou deux taxons. Une fois encore, seule l'étude des caryotypes permettrait de valider cette situation. Il est d'ailleurs à noter que le CBNMC m'avait sollicité par l'intermédiaire de Laurent CHABROL pour effectuer des prélèvements de feuilles de *Biscutella granitica*. Laurent CHABROL m'a confirmé que malheureusement il n'avait aucune nouvelle de cette étude.

### **Bibliographie et sites webs**

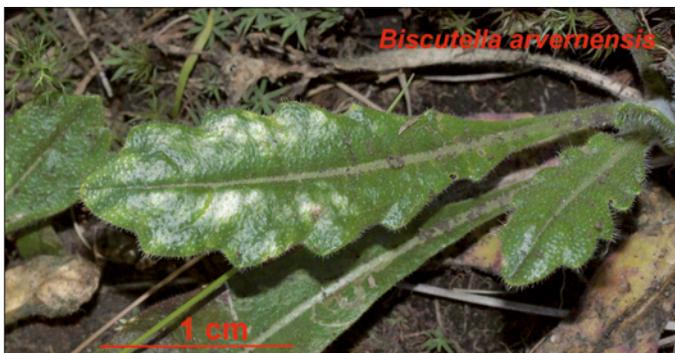
- ANTONETTI Ph., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006 - *Atlas de la Flore d'Auvergne*. CBNMC, 981 p.
- CHASSAGNE M., 1956 - *Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne et des contrées limitrophes des départements voisins*. P. Lechevalier, édit. Paris.
- GRENIER E., 1992 - *Flore d'Auvergne*. Société linnéenne de Lyon, 566 p.
- Site web [www.cbnmc.fr](http://www.cbnmc.fr)
- Site web [www.fauneflore-massifcentral.fr](http://www.fauneflore-massifcentral.fr)



**Photo 1**  
*Biscutella granitica*



**Photo 2**  
*Biscutella coronopifolia*



**Photo 3**  
*Biscutella arvernensis*



**Photo 4**  
*Biscutella controversa*



**Photo 5**  
*Biscutella lamottei*



**Photo 6**  
*Biscutella intermedia*